

Incroyable : le fils du pÃ¢re de Poustiquet est mon propriÃ©taire !

Description

Un sale coup du sort oblige Martine Ã dÃ©mÃ©nager et Ã changer de voisinage. Comme elle est curieuse des autres, elle ne tarde pas Ã dÃ©couvrir que son propriÃ©taire est le fils du crÃ©ateur d'Ã©tymologie un personnage de BD qu'elle adorait enfant.

Par Martine Lelait

A quelque chose malheur est bon

Un incendie m'a chassÃ©e de chez moi pendant une annÃ©e entiÃ¨re. Aussi ai-je dÃ©louÃ© une petite maison meublÃ©e le temps, Covid n'aiderant pas, que les expertises et travaux parviennent Ã Ã¢tre rÃ©alisÃ©s. Durant ces quatre saisons dans ma maison de location, j'ai eu tout loisir d'approcher puis de mieux connaÃ®tre, puis de bien sympathiser avec mes propriÃ©taires occasionnels, des gens absolument charmants. Ce hasard de la vie et nos discussions au fil des mois m'ont fait dÃ©couvrir, finalement assez rÃ©cemment, que mon propriÃ©taire Ã©tait en fait le fils du pÃ¢re de Poustiquet !

De quoi que c'est-y qu'elle nous cause celle-ci ? Le fils du pÃ¢re de... ?? Le frÃ¨re donc ?? Mais d'abord c'est qui donc ce Poustiquet ?

« Il a une drÃ©le de tÃ¢te ce gars ! Qui c'est celui-lÃ ? »*

Poustiquet, ce nom ne dira rien Ã de nombreux lecteurs, il parle un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaÃ®tre, vingt ans que dis-je, en l'occurrence, il s'agit davantage des moins de 50 ans ! En revanche, il rÃ©sonnera dans la tÃ¢te de ceux qui comme moi, enfants, ne s'intÃ©ressaient pas aux nouvelles, ne lisaient pas les journaux, mais qui recherchaient fÃ©brilement et parfois dÃ©coupaient dans les pages pleines d'encre du Paris-Normandie, la petite bande dessinÃ©e qui quotidiennement relatait les aventures d'un petit personnage jovial, rondouillard, moustachu qui acquerra une telle notoriÃ©tÃ© qu'il deviendra en quelque sorte la mascotte du journal.

Une double naissance

AiguillonnÃ©e par cette retrouvaille de mon enfance, j'ai voulu en savoir davantage sur la genÃ©se de ce petit bonhomme et mon propriÃ©taire a Ã©tÃ© trÃ¨s disert pour me conter cette aventure familiale. C'est en 1947 que son pÃ¢re, Roland Vagnier, Ã peine ÃgÃ© de 30 ans, entre Ã Paris Normandie. AprÃ¨s des Ã©tudes d'architecture, la guerre, l'hÃ´pital et l'exercice un temps du mÃ©tier de charbonnier, il a l'opportunitÃ© d'entrer comme journaliste Ã Paris Normandie pour croquer les audiences au Palais de Justice. Il est alors sollicitÃ© par le journal pour crÃ©er un personnage de paysan normand qui aurait dÃ©s'appeler Pamphile. De son propre aveu, la commande ne l'inspirait pas trop au dÃ©part mais il a fini par crÃ©er un autre bonhomme, le fameux Poustiquet qui naÃ®tra le 14 octobre 1949. L'heureux dessinateur d'ailleurs sera pÃ¢re deux fois Ã quelques jours d'Ã©cart puisque Jean-Louis mon propriÃ©taire naÃ®tra dans la

foulÃ©eâ€i mais seul Poustiquet occupera les pages du journal sans discontinuer jusquâ€™en 1972.

Quelle histoire

Heureux dâ€™Ã¢tre relancÃ© dans cette saga familiale, Jean-Louis mÃ¢a confiÃ© lâ€™origine du nom de Poustiquet. Cela vient en fait de son frÃ©re aÃ©nÃ© qui avait alors 5 ans et qui appelait ainsi lâ€™eau gazeuse lithinÃ©e, boisson rendue pÃ©tillante par lâ€™ajout dans lâ€™eau dâ€™un petit sachet achetÃ© en pharmacie. Poustiquet et sa femme Hortense seront alors connus de tous les lecteurs du journal, Roland Vagnier et son Ã©pouse deviendront pour leurs voisins sottevillais Monsieur Poustiquet et Madame Hortense ! Un travail de tous les jours oÃ¹ il fallait quotidiennement trouver lâ€™inspiration, et mÃ¢ame redoubler dâ€™inspiration le vendredi puisquâ€™il fallait aussi nourrir le journal du week-end. Jean-Louis raconte que tant que la production du jour nâ€™Ã©tait pas assurÃ©e, il convenait pour lui et son frÃ©re de filer droit et surtout de ne pas faire de bruit dans la maison pendant que Papa travaillait !

Toute une Ã©poque

Si les dessins collaient Ã© lâ€™Ã©poque, aux saisons, lâ€™hiver, la neige, NoÃ©l, les vacances, la galette des rois, la chandeleurâ€i ils ne suivaient pas lâ€™actualitÃ©, ni de la Normandie, ni du monde, exception faite du sport et tout particuliÃ©rement du Tour de France car Roland Ã©tait aussi mordu de vÃ©lo ; il Ã©tait fier dâ€™avoir rencontrÃ© Jacques Anquetil comme il a eu Ã©galement lâ€™occasion de rencontrer les dessinateurs de son Ã©poque, Jacques Faizant, Gus, Gosciny et Uderzo.

Lâ€™aventure sâ€™est terminÃ©e en 1972 et peu aprÃ©s Roland Vagnier partait Ã© la retraite partageant sa vie entre Sotteville IÃ©s Rouen oÃ¹ la famille habitait depuis plus de 50 ans et leur maison dans le Lot.

Causez, causez, il en restera toujours quelque chose

Roland Vagnier est dÃ©cÃ©dÃ© en 2014 mais son fils conserve prÃ©cieusement les quelque 6000 dessins originaux que jâ€™ai eu le rare privilÃ©ge de voir. Cette belle rencontre a fait naÃ©tre en moi lâ€™idÃ©e de suggÃ©rer, qui sait, Ã© la Ville de Rouen une exposition. Que ce projet advienne ou pas, cela mÃ¢a confortÃ© dans lâ€™idÃ©e quâ€™il est toujours intÃ©ressant, voire passionnant, de discuter avec ses proches, ses voisins, chacun Ã©tant riche de son histoire.

Categorie

1. rencontres

date crÃ©Ã©e

12/10/2020